

Trois clubs brabançons face à l'artillerie flamande

Guibertin, Nivelles et Walhain luttent pour sauver la peau de leurs différentes équipes

La toute nouvelle saison de volley-ball reprendra ses droits dès le mois de septembre. En pleine préparation, nos différents clubs travaillent tant sur l'aspect physique que technique de leurs joueurs. Cette semaine, La Capitale vous présente les objectifs des neuf équipes braban-

çonnnes wallonnes masculines évoluant à l'échelon national. Les quatre formations de Guibertin, les trois de Nivelles et les deux de Walhain sont à l'aube d'une nouvelle saison pleine d'ambitions et d'émotions. Seul représentant brabançon de Ligue A, le plus haut niveau belge,

Guibertin sera face à un beau défi : accrocher les playoffs, tandis que les deux autres clubs espèrent voir leurs différentes équipes garder le bon cap. Pas facile face à l'armada flamande. ■

UNE PAGE DE SÉBASTIEN HELLINCKX

Guibertin sort d'une très belle saison. Avec notamment le maintien de son équipe de Nationale 1, la montée de deux autres équipes. Si ça va certainement être difficile de faire mieux, le club ne manque pas d'ambitions. Passage en revue des équipes de la Ligue A à la Nationale 3.

Honneur à l'équipe première à l'aube de cette nouvelle saison. Une équipe qui se battra pour les playoffs en Ligue A, le plus haut échelon national.

« Je pense que les cinq premiers sont connus d'avance », confie Eric Davaux le responsable du club. « Mais pour la sixième place, ça devrait être jouable. Difficile mais jouable. »

Pour y arriver, il faudra engranger des succès à l'extérieur.

« C'est le point faible de Guibertin. Mais si on veut être la sixième équipe des playoffs, il faudra battre nos concurrents directs chez nous et aller gagner quelques rencontres à l'extérieur. »

Côté noyau, il y a eu du changement.

« Le groupe encadré par André Urnaut sera plus homogène je pense. Il y a pas mal de changements avec notamment des joueurs plus jeunes. Le groupe est rajeuni et de facto, il y aura un déficit d'expérience. Au début, on risque sans doute de manquer de cohésion vu que les joueurs vont devoir apprendre à se connaître. »

Il s'agit surtout là d'un pari sur les années futures.

« On aimerait essayer de garder une certaine stabilité au sein de l'équipe. Permettre à ces jeunes de grandir chez nous. Bien sûr, il y aura toujours des départs et des changements, mais si on arrive à garder la majorité de ces jeunes joueurs quelques années ça peut nous permettre de passer un palier. À l'image d'Hasroode, par exemple, qui arrive à garder son noyau intact. C'est un sérieux atout. »

« Cette équipe a dû se bagarrer pour se maintenir l'an dernier. Mais je pense que cette année, elle pourra viser la colonne de gauche. Cette équipe reflète vraiment le bon travail du club, la plupart des joueurs sont à Guibertin depuis plus de dix ans. Avec les jeunes et quelques joueurs d'expérience, je pense que ça devrait aller. »

À la tête de cette équipe : Filip Vander Bracht, à la tête de la

Nationale 3 l'an dernier. « Il a été promu au sein du club. C'est un excellent entraîneur qui a également coaché des sélections néerlandophones. »

Autre objectif de cette Nationale 1 : former les joueurs. « À terme, il faut que les jeunes de cette équipe soient capables de renforcer notre noyau de Ligue A. »

Pour les deux autres équipes, elles se testeront à un échelon supérieur après avoir décroché leur promotion. La formation qui évoluera en N2 est montée à la faveur d'un barrage face à Evere.

« Pour elle, l'objectif sera vraiment d'arriver à rester en Nationale 2. Je pense que c'est possible, mais il y a tout de même une grosse différence de niveau entre la Nationale 3 et la Nationale 2. »

L'équipe de Nationale 3, elle, arrive par la grande porte. « L'an dernier, elle a enchaîné 22 succès consécutifs en ne perdant que 4 sets. Il y a pas mal d'anciens qui encadrent des jeunes dans cette équipe. Ils devraient jouer sans trop de problème la première partie du tableau. »

Mais au-delà des objectifs propres à chaque équipe, Eric Davaux en pointe un valable pour tout le club.

« Le but est de maintenir chaque équipe à son niveau. Pour que chacun puisse s'épanouir selon ses capacités. Cela nous permettra d'essayer d'amener un maximum de joueurs francophones à haut niveau. » ■

DAVID SCOUBEAU

Davaux : « Les 5 premiers sont connus. Finir à la 6e place sera donc difficile »

Davaux : « La N1 de Guibertin a tout pour se placer dans la colonne de gauche »



Guibertin est le plus gros club wallon du Brabant wallon avec quatre équipes à l'échelon national. ■ MADEIRA

NOTRE AVIS

Pas si simple de se faire une place !

Que ce soit en Ligue A ou en Nationale 3, les différentes équipes des trois clubs brabançons auront fort à faire cette saison. Surtout la Ligue A de Guibertin et la Ligue B du BW Nivelles qui se retrouveront face à une véritable armada néerlandophone. Le niveau de jeu au nord du pays est d'ailleurs bien plus élevé et

ce n'est pas un hasard de retrouver huit formations flamandes contre deux francophones (Guibertin et Waremme) au plus haut échelon national. C'est pourquoi les clubs de notre région tentent de former au mieux leurs jeunes pour survivre. Mais là encore cela ne suffit pas, puisque les meilleurs élé-

ments sont aspirés par les gros poissons. Ce fut le cas de Gil Hofmans qui a quitté Nivelles pour rejoindre l'ogre wallon de Guibertin cet été. Une progression dans sa carrière, certes, même si Nivelles comptait encore sur lui. Mais dans ces cas-là, il est très difficile de retenir un joueur... ■

SE.H.

BW NIVELLES (LIGUE B, N1 ET N3)

« Des miracles depuis 3 ans »

Présent pour la quatrième année en Ligue B, le BW Nivelles se veut raisonnable à l'entame de cette nouvelle saison.

« On joue contre des équipes néerlandophones, qui sont d'un tout autre niveau. C'est un peu la grosse artillerie. Nous allons faire jouer les jeunes qu'on forme. Mais ça ne sera pas possible de rivaliser pour un titre », confie Francis Offermans, le président du club.

Mais cette année, le BW Nivelles vise mieux que le maintien.

« Cela fait désormais trois ans que nous réalisons des miracles avec nos jeunes et que nous accrochons le maintien. Mais cette année, ils ont pris un peu d'expérience on aimerait viser la première moitié de tableau. »

Il faudrait par contre digérer le départ de Gilles Hoffmann, qui a cédé aux sirènes d'un club de plus haut niveau.

« C'était clairement notre perle.

Le seul francophone sélectionné en équipe nationale. Notre meilleur joueur. C'est comme ça, quand on a un joueur de bon niveau, on ne sait pas rivaliser pour offrir un bon contrat. On ne veut pas tomber dans les travers de l'argent. »

Malgré tout, Francis Offermans se veut positif pour l'avenir.

« Je sais qu'il nous reste un vivier important de jeunes talentueux. »

Car c'est sur la formation que le club nivellois pose tous ces espoirs.

« Nous avons des équipes bien réparties à chaque niveau. Ce qui nous permet de faire monter les jeunes progressivement pour qu'ils puissent progresser à leur rythme. C'est comme ça que nous arrivons à former de bons joueurs. »

Dans ces équipes, il y a celle qui évoluera cette saison en Nationale 1.



La N2 du BW Nivelles fut promue en N1. ■ FB

« C'est la bonne surprise de la saison passée. Alors que l'objectif était de se sauver en Nationale 2, cette équipe a réussi le petit exploit d'accrocher la montée. Il y a des jeunes de 15 à 20 ans. Cela va être difficile pour eux car cette équipe est inexpérimentée. En plus, on parle

de quatre descendants dans la série, donc il faudrait gagner plus d'un match sur deux. Mais c'est une bonne chose car ça donne du temps de jeu à plus haut niveau à des jeunes qui frappent doucement aux portes de l'équipe première. » ■

D.S.

WALHAIN (LIGUE B ET N2)

Dupont : « Nous pouvons viser le top 6 »

Promu cette année en Ligue B, Walhain vise mieux que le maintien.

« L'an dernier nous avons été champions, cette année on visera les six premières places », lance Alain Dupont, membre du comité du club.

Un objectif mûrement réfléchi. « Les trois ou quatre premières places seront inaccessibles. Mais nous avons un coup à jouer dans le peloton juste derrière », estime-t-il.

Si Walhain se veut optimiste, c'est aussi grâce aux transferts. « Nous avons trois nouveaux joueurs. Un à chaque poste. Nicolas Piroux, un central de Nivelles. Robins Adriaensen qui jouait pour un club néerlandophone et Micha Willems qui est un bon 4. En contrepartie, nous perdons deux joueurs, qui arrêtent. Mais tous nos postes sont doublés. Donc avec un peu de réussite je pense que nous pouvons viser ce top 6. Il faudra aussi être épargné par les blessures », espère Alain Dupont.

« Franchement, quand je regarde le noyau je me dis que c'est possible. »

Cette équipe de Ligue B sera assez jeune, avec une moyenne d'âge de 24 ans et devra donc prouver ce qu'elle vaut en Ligue B.

Quelques échelons plus bas, en Nationale 2, une autre équipe défendra les couleurs du club. « C'est davantage une équipe de routiniers, avec certains qui reprennent aussi le volley. Cette équipe s'est sauvée de justesse l'an dernier et avait été décimée par de nombreuses blessures. »

L'objectif, ça sera donc de passer un saison tranquille. « Le milieu de classement serait déjà très bien. Il faut qu'ils prennent du plaisir et qu'ils arrivent à se sauver. À côté de ça, il y aura également quelques jeunes joueurs dans le groupe. Pour eux, il sera important de continuer à progresser. Ces jeunes devront progresser dans cette équipe. » ■

D.S.